Histoire de la chapelle San Miguel
401 Old Santa Fe Trail, Santa Fe,
Nouveau-Mexique 87501
www.sanmiguelchapelsantafe.org

L'un des sites historiques nationaux les plus importants, et pourtant méconnu, la chapelle San Miguel est le plus ancien édifice religieux catholique des États-Unis continentaux. Construite à peu près en même temps que la ville de Santa Fe, vers 1610, San Miguel repose sur les **fondations** d'une ancienne habitation amérindienne (vers 1300). Elle se situe au carrefour de l'ancienne piste de Santa Fe, du Camino Real et de la piste espagnole. La chapelle était à l'origine un sanctuaire dédié à saint Michel Archange et a servi de lieu de culte catholique aux Mexicains autochtones, aux missionnaires franciscains, aux conquistadors espagnols et aux Amérindiens pueblos. On pense que sa construction d'origine était de forme rectangulaire, avec un sol en terre battue et un toit de torchis.

La chapelle a très probablement été construite par les populations autochtones de la province de Tlaxcala (prononcé Tlas - cal' -a), au Mexique, venues au Nouveau-Mexique en tant que catholiques, alliées des Espagnols et colons. Elles l'ont bâtie pour elles-mêmes et les soldats espagnols, sous la direction des Franciscains. La chapelle se situe dans le quartier de **Barrio de Analco** , qui signifie « l'autre côté de la rivière » en nautl . Ce quartier se trouve à deux pâtés de maisons et demi au sud de la Plaza et était le lieu de vie et de travail des populations non espagnoles. L'église fut partiellement détruite en 1640 par Luis de Rojas, gouverneur provincial en conflit avec les autorités ecclésiastiques.

San Miguel fut prise pour cible lors de la **révolte des Pueblos de 1680,** car elle servait de base aux alliés espagnols. Le toit fut incendié et une partie des murs endommagée. Tous ceux qui s'étaient réfugiés dans la chapelle périrent. Cette attaque concertée repoussa les Espagnols jusqu'à El Paso, où ils durent douze ans d'exil. En 1692-1693, **le gouverneur général Don De Vargas** parvint à regagner Santa Fe et repeupla les Espagnols dans la région. La seconde reconstruction de San Miguel s'acheva en 1710.

En 1798, le maire de Santa Fe, **José Antonio Ortiz,** finança d'importantes réparations et la construction du magnifique retable, œuvre du **« Laguna Santero »** , un artiste anonyme mais extrêmement influent qui travailla au Nouveau-Mexique entre 1896 et 1808. Ses colonnes torsadées de style salomonique, de part et d'autre, sont considérées comme les premières du genre au Nouveau-Mexique et sont très caractéristiques du style du Laguna Santero.

En 1848, un clocher à trois niveaux fut ajouté à la chapelle et, en 1856, la cloche San José de 780 livres fut ajoutée à la tour.

En 1859, **l'archevêque Lamy** chargea les **Frères chrétiens de La Sallian. Pour fonder une école de garçons,** un bâtiment de trois étages, aujourd'hui appelé bâtiment Lamy, fut construit près de San Miguel. Il abrita les élèves du dortoir de 1859 à 1968. Le troisième étage a disparu suite à un incendie en

1926, et le bâtiment Lamy a été inscrit au Registre national des lieux historiques en 1975. Le lycée Saint-Michel utilisa la chapelle durant cette période et en est toujours le fier propriétaire et le gardien. En 1872, une violente tempête détruisit les deux niveaux du clocher et fit tomber la cloche de San José, la laissant brisée ou fissurée. Elle se trouve à l'intérieur de la chapelle depuis 1895. Son origine demeure inconnue.

Entre 1887 et 1889, la chapelle, entièrement construite en adobe, nécessitait d' importantes réparations. Faute de fonds et de main-d'œuvre, elle était menacée de destruction. Les villageois se mobilisèrent et, à titre de don, construisirent des contreforts en pierre pour consolider les murs d'adobe, ainsi qu'un toit de goudron et de gravier pour remplacer l'ancien toit de boue. Deux ans plus tard, des contreforts furent ajoutés au mur nord. Les Frères des Écoles Chrétiennes firent installer un plancher en bois à un mètre du sol en terre battue, une table de communion et une grande porte à l'entrée ouest. **Ainsi débuta la tradition séculaire d'entraide communautaire, toujours vivante aujourd'hui !**

En 1955, Elizabeth Boyd, conservatrice d'art colonial espagnol, entreprit la restauration du magnifique retable et retira cinq couches de peinture blanche qui masquaient la suie et la saleté. Le sol en terre battue d'origine et les marches du sanctuaire, au-delà de la table de communion, sont désormais visibles à travers les vitres en plexiglas du sol de l'autel. De nombreux vestiges de hgyumab datant de la construction de la chapelle en 1610, ainsi que des fragments de poterie, furent mis au jour sous l'église grâce à un géoradar.

Monsieur Roman Rochas, un Mexicain, sculpta **les quatorze magnifiques stations du chemin de croix en pin,** en remerciement de la bienveillance dont il avait bénéficié durant sa maladie. Ses autres œuvres sont conservées à la résidence des Frères, au lycée Saint-Michel.

En 2008, le lycée St. Michael's a établi un partenariat avec Cornerstones Community Partnerships, une organisation fondée par David K. Blackman, directeur émérite, pour la préservation de la chapelle San Miguel. Cornerstones est reconnue pour la préservation, la restauration et l'entretien des anciens bâtiments en adobe dans tout le nord du Nouveau-Mexique. En 2010, le crépi de ciment Portland a été retiré, l'adobe a été réparé et une couche de finition en plâtre d'adobe a été appliquée. Au printemps 2020, un autre mur extérieur de la chapelle a été restauré et préservé grâce à un enduit d'adobe et un badigeon à la chaux. Une vidéo de ce processus est disponible sur le site web de la chapelle.

L'origine de la **cloche de San José** demeure inconnue. Selon la légende et la tradition orale, elle aurait été fondue en Espagne pour commémorer une victoire chrétienne sur les Maures. La cloche aurait traversé l'océan et serait remontée jusqu'au Mexique, où **Señora Loretta Ortiz, l'épouse du maire,** l'aurait achetée à Vera Cruz et transportée à Santa Fe. Une autre légende raconte qu'elle aurait été fondue dans le sable du Nouveau-Mexique.

Sur le mur gauche du sanctuaire se trouve une peinture de **Notre-Dame du Perpétuel Secours,** une icône byzantine du XVe siècle . L'icône originale est conservée dans l'église Saint-Alphonse-de- Liquori à Rome.

ŒUVRES D'ART SUR L'ÉCRAN D'AUTEL - détails ci-dessous (De gauche à droite pour les spectateurs, de bas en haut) #1-9 en commençant par le haut, de gauche à droite.
Ovales de la vice-royauté de Nouvelle-Espagne, XVIIIe siècle .
Ovale #1 : Sainte Thérèse d'Avila/Santa Teresa
Tableau n° 2 : (En haut au centre) Archange Michel/San Miguel (Nouveau-Mexique, vers 1755, restauré) Une œuvre de jeunesse de l'artiste, cartographe et homme politique d'origine espagnole Bernardo Miera y Pacheco (1713-1785, commandée et offerte à la chapelle par le mécène Manuel Saenz de Garvisu).
Ovale n° 3 Sainte Claire d'Assise/ Santa Clara
(Contemporaine de saint François et cofondatrice de l'ordre franciscain des Clarisses (Ce portrait était auparavant identifié comme celui de sainte Gertrude/Gertrude la Grande d'Allemagne)
Ovale n° 4 : Saint François d'Assise/San Francisco
Tableau n° 5 : Christ de Nazareth/Jesus Nazareno (Nouvelle-Espagne, XIXe siècle, restauré)
Ovale n° 4 :
Saint Louis IX, roi de France/San Luis Rey.
Bulto n° 7 : saint non identifié, Nouveau-Mexique, XIXe siècle.
Peut-être sainte Gertrude ou saint François.
Bulto #2 : Archange Michel/San Miguel, Nouvelle Espagne, XVIII
Bulto #3 : probablement Saint Anthony/San Antonio ou Staint Roche (Roque). Nouveau Mexique, début XIX

